



## Entre le vieux monde juif et le monde moderne

### Samuel Joseph Agnon (1888-1970)

**Samuel Joseph Agnon est l'un des plus grands écrivains du XXe siècle. Son œuvre est marquée par un écartèlement entre sa terre natale, la Galicie, et sa terre d'accueil, Jérusalem.**

**Il reçoit le prix Nobel de littérature en 1966.**

Samuel Agnon, Nobel en 1966

### Une éducation en marge

Samuel Joseph Tchatchkès est né le 17 juillet 1888 dans une petite bourgade de Galicie orientale, Boutchatch, sous la monarchie austro-hongroise. Agnon ne va pas à l'école officielle mais il est éduqué par ses parents et par la religion. Il vit dans un milieu dont la culture est autant le yiddish à la maison, que l'hébreu qu'il apprend dès neuf ans dans les textes sacrés de la Bible et du Talmud.

### Ame en déroute

Sa prise de conscience sioniste est définitive après la mort de Herzl le 3 juillet 1904, le 7ème congrès sioniste de 1905 et surtout les événements du pogrom de Bialystok de juin 1906 - massacre de plus d'une centaine de Juifs. Il quitte alors sa bourgade de Boutchatch pour « s'accomplir en tant que juif, et ne pas se laisser vivre lamentablement dans cet exil ».

A dix-neuf ans et demi, il part pour la Terre sainte. Il publie son premier conte en hébreu, en Eretz Israël, dès 1908, *Agounot (Les épouses abandonnées)*. Dès lors, Tchatchkès prend le pseudonyme d'Agnon qui contient les trois lettres de la racine de « Agounot », ce qui veut dire « abandonné » ou plus exactement « âme en déroute qui n'arrive pas à rencontrer l'âme sœur ». De 1913 à 1924, il part vivre en Allemagne. Avec son ami Martin Buber, il rassemble les écrits hassidiques qui auront une influence profonde sur le judaïsme occidental.

### Un « ivrit » hors du commun

En 1924, Agnon retourne en Israël après que sa bibliothèque et ses manuscrits aient brûlés dans un incendie en Allemagne. Il s'installe à Jérusalem. Ses écrits relatent la vie et le déclin des Juifs en Galicie. Il publie *La dot des fiancées (1931)* et *Une histoire simple (1935)*.

Dans sa nouvelle *Un hôte pour la nuit (1940)*, il décrit et pressent ce que sera la tragédie des Juifs en Galicie. Il devient le conteur des débuts de la nation israélienne en parlant des premiers colons. Il est un trésor national en Israël, honoré et admiré. En 1966, il obtient le prix Nobel de littérature.

Son œuvre, profondément imprégnée par le hassidisme, marque un moment majeur de la littérature hébraïque. Il a d'ailleurs contribué à l'invention de l'hébreu moderne, bien que son écriture atypique, imbibée de textes sacrés soit difficile à lire. On dit d'ailleurs « agnonit » pour décrire la spécificité de sa langue écrite si particulière et non « ivrit ». Les écrivains contemporains doivent beaucoup à Agnon dont A. B. Yehoshua, Aharon Appelfeld et Yehuda Amichai qui sont ses disciples. Agnon meurt le 17 février 1970 à Rehovot en Israël. Il est enterré au Mont des Oliviers à Jérusalem.



Source : <http://www.espritsnomades.com/sitelitterature/agnon/agnon.html>